

Agence de mise en valeur du patrimoine et de promotion culturelle

Un riche programme pour le Mois du patrimoine 2009

L'Agence de mise en valeur du patrimoine et de promotion culturelle a fêté l'année passée ses vingt ans. On confond souvent ses prérogatives et ses missions avec celles de l'Institut national du patrimoine.



Le Mois du patrimoine incarne l'occasion ou jamais pour présenter les missions et les projets d'une institution très discrète, rattachée depuis toujours au ministère de la Culture et de la Sauvegarde du patrimoine. Rencontre avec son directeur général, M. Abdelhay Mzoughi.

De petite géographie, la Tunisie porte toutefois une grande histoire. Riche d'un formidable gisement évalué à plusieurs milliers de sites et monuments accumulés au long des époques punique, romaine, byzantine et islamique, la Tunisie continue à passionner archéologues, historiens et visiteurs étrangers. Deux organismes se partagent la tâche, longue et coûteuse, d'étudier ce patrimoine, de le restaurer et de le présenter au grand public. Bref, de l'inscrire dans un secteur à la fois culturel et économique.

M. Abdelhay Mzoughi explique : «L'Institut national du patrimoine est l'opérateur scientifique et technique. Il est chargé de l'inventaire du patrimoine matériel et immatériel, de sa sauvegarde et de sa conservation. Il est chargé aussi de la recherche et des études, de la restauration des monuments et des objets, ainsi que des fouilles, qui sont réalisées en partenariat avec l'université tunisienne et/ou dans le cadre de la coopération bilatérale ou multilatérale. L'Agence de mise en valeur du patrimoine et de promotion culturelle est l'opérateur économique du patrimoine. Il s'agit d'un établissement public doté de la personnalité civile et de l'autonomie financière et soumis à la législation commerciale».

Cette année, les écoliers partiront à la découverte de Kairouan...

Parmi les missions de l'Agence, nous citerons la mise en valeur du patrimoine archéologique et historique et sa gestion à des fins culturelles, touristiques et commerciales, la participation au développement du tourisme culturel, l'organisation de manifestations culturelles en collaboration avec différentes administrations et associations...

L'Agence, qui continue à participer activement à l'animation du Mois du patrimoine, a par le passé monté des expositions — qui se sont déplacées à l'intérieur du pays et même au-delà des frontières nationales — sur les multiples strates de l'histoire de notre pays, de la préhistoire jusqu'à l'époque moderne. On se souvient probablement des expositions sur «Le patrimoine andalou», «Le patrimoine mondial en Tunisie», «Les fortifications», «Signes et symboles», «Mosquées de Tunisie», «L'architecture vernaculaire». Une manifestation marque encore les esprits, celle organisée par l'Agence en 1994 autour du thème «Un siècle d'architecture : 1850-1950». Cette exposition retraçant les différents styles des bâtiments européens de Tunis a fait couler beaucoup d'encre et suscité l'intérêt du public.

M. Mzoughi présente le programme de cette nouvelle édition du Mois du patrimoine : «Citons d'abord l'exposition importante sur «Les Palais de Tunisie» organisée en partenariat avec la revue Archibat dans l'espace du palais Abdelliya, notre monument hafside exceptionnel de La Marsa. Puis la journée portes ouvertes pour la promotion du circuit mégalithique. Et le colloque international sur «L'animation à l'intérieur des monuments et sites», qui se tiendra à El Jem en collaboration avec l'Association de sauvegarde de la médina d'El Jem, la municipalité d'El Jem et les deux villes françaises Romans et Vienne. Je voudrais surtout souligner l'axe jeunesse du Mois du patrimoine 2009. Depuis 2006, nous avons pris l'habitude de faire découvrir dans un esprit ludique à des élèves de diverses écoles du pays un site emblématique. Après une visite virtuelle, les enfants sont guidés par un chercheur. Cette année, les écoliers partiront explorer Kairouan et ses trésors architecturaux».

Plus d'animation sur les sites

Conscients de deux carences dont pâtissent les musées et les sites de Tunisie, à savoir le manque de communication ciblant notamment les touristes et l'insuffisance de l'animation à l'intérieur des monuments, plusieurs projets ont été tracés pour rendre le patrimoine local vivant, interactif et plus attractif. Car ces vingt dernières années, de nouvelles tendances sont apparues au niveau de la gestion des musées : en Europe, ces établissements se positionnent sur le marché de la culture. Avec leurs restaurants gastronomiques, boutiques, expositions temporaires, spectacles, projections, performances, ateliers, les musées sont devenus des lieux de vie pour retenir et séduire les différents publics. Nos musées à nous foisonnent de collections magnifiques, uniques mais qui restent souvent méconnues. Ainsi par exemple sur un million trois cent mille visiteurs étrangers qui séjournent chaque année à Djerba, seuls 40.000 partent à la découverte du musée et des deux autres monuments de l'île : la mosquée Fadhloune et Bordj Ghazi Mustapha. Sont-ils au courant de l'existence de circuits culturels intéressants ? Probablement pas. D'où le projet de l'Agence pour recourir à une entreprise de communication spécialisée afin d'informer les touristes par rapport aux sites à visiter à partir des revues spécialisées mais aussi des avions, des aéroports, jusqu'à la ville et aux hôtels.

«Tous les moyens offerts par les nouvelles technologies seront mis en œuvre pour faire connaître nos produits. Nous sommes en train de développer pour Dougga et Kairouan des sites web où les touristes pourraient, dans un avenir prochain, profiter des multiples services en ligne : réservations, horaires des musées, tarifs d'accès aux monuments, articles des boutiques...D'un autre côté, dans trois mois, tous les sites et zones archéologiques seront dotés de dépliants, conçus par les chercheurs et offerts gratuitement au public. A la Grande Mosquée de Kairouan ou au nouveau musée des Arts et des Traditions de Djerba, vous pouvez désormais utiliser les nouvelles bornes interactives mises en service pour les visiteurs».

Avec la coopération française, l'Agence cherche actuellement à acquérir des savoir-faire dans le domaine de l'animation (programmes de montage et de gestion de spectacles son et lumière) et du développement des produits dérivés du patrimoine (formation des artisans). Les boutiques des musées tunisiens proposent, il est vrai, trop peu de ces figurines, candélabres, photophores, bijoux, foulards, cravates, puzzles et autres articles alliant objet patrimonial et design qui font le bonheur des touristes. Leur rappelant une émotion forte, un moment inoubliable.

Le lancement de circuits culturels fait partie de la nouvelle génération de projets de l'Agence qui veut donner à ces opérations une dimension de développement durable. Le circuit andalou, en partance de Tunis vers Testour, est actuellement à l'étude.

«Le parcours Dar Ben Abdallah-Tourbet El Bey dans la médina de Tunis comportera, en plus de la restauration et des ravalements de façades, la formation des artisans dans des métiers disparus ou en voie de disparition et leur réinstallation dans le circuit. Une aide leur sera en plus apportée pour la création de leurs propres entreprises. Ce sont des actions structurantes comme celles-ci qui peuvent insuffler une animation à l'intérieur de la médina», conclut M. Abdelhay Mzoughi.

Propos recueillis par **Oifa Belhassine**